

GIOVANNA
Pour un bel épilobe



1

Comme l'irruption d'une éruption cutanée, vivre pleinement le temps présent?

Goûter le plaisir immédiat de l'instant, le vivre intensément pour le mieux apprécier.

Vivre pleinement l'instant qui nous est donné? Vivre le présent comme un présent?

L'apprécier à l'aune de ce qui nous est proposé ou l'excéder? Et quelle que soit la durée de ce présent que l'on se doit de défilceler dans l'instant? s'y attachera-t-il assez de ce temps attendant à l'instant présent pour, si peu tentant qu'il soit, séance tenante le goûter?

Si l'on mise tout sur la durée de ce présent que l'on se doit de décompter pour mettre à nu ce qu'il aura fallu de temps pour l'enrubanner, à la faveur du temps qui reste, pourrions-nous le goûter pleinement ce si précieux temps présent?

Et si la jouissance est infinie que devient le plaisir de l'instant?

Sollicités de toute part, quelle part accorder à l'instant présent et à quel moment prendre le recul nécessaire pour évaluer, en toute célérité s'entend, cette immédiateté qu'il n'est pas recommandé de punaiser comme un emploi du temps dont on a cure et que l'on peut bannir au même titre que les heures de loisir si l'on prend soin de garder en tête que plus le temps presse plus il donne droit à la paresse.

Faut-il faire preuve de langueur pour le dénuder ce présent qui nous est donné? faut-il faire preuve de prouesse pour précipiter le plaisir? faut-il devenir aussi frémissant qu'une eau prête à recueillir des cheveux d'angelots? Vivre royalement ce que l'on se doit d'appréhender, aussi édulcoré soit-il, comme un cadeau? Jouir aussi intensément de cet instable instant, c'est présumer y mettre dans le même temps autant de ferveur à l'oublier pour ne pas porter préjudice au prochain instant qui nous sera donné lui aussi, le cas échéant, comme un présent, un présent à goûter dans l'instant sans qu'il nous soit permis de dire la bouche pleine vivement demain!

Saisir à bras le corps ce condensé de fugacité quitte à le considérer tranche d'éternité et s'y étendre? vivre l'instant présent comme si celui-ci nous ramenait à l'instinct passé, l'instant du moment à l'instinct primordial, primal, l'instant momentané à l'instinct inné, un instantané d'instinct en quelque sorte, une sorte d'assurance sur l'aujourd'hui que l'on se refuserait à ne goûter que le lendemain en oubliant qu'entre les deux il y a la nuit qui aurait permis de compenser la rubrique des faits-divers que l'on n'a pas accomplis.

Goûter à ce tendancieux de quoi demain sera-t-il fait dès aujourd'hui, au nom de la prévalence du fugitif? quitte à ce que cela ne soit point à point! quitte à ce que cela ne soit à point que le lendemain! est-ce gageure ou sinécure?

Le rêve désertait mon sommeil et paradoxal ou pas je l'appelais à grands cris! cris qui pouvaient s'apparenter à ceux du traumatisme de la naissance dès lors qu'on vous attrape comme une tanche et que l'on vous secoue brutalement pour voir si le nombril tiendra le coup et détecter du même coup si vous serez ou non un dominant.

Trois nuits plus tard mon appel fut entendu et je rêvai de douceurs paradoxales: de la réglisse en bâton en veux-tu en voilà, des étirements de guimauve à n'en plus finir et des guirlandes de fleurs, mais je fus réveillée trois fois hélas, élastique! par un jet de pierre et ne pus honorer l'invitation sinon le défi que venait de me lancer Mallarmé, faire de concert un petit tour, à nos risques et périls, sur le grand X.

*

Si j'en avais eu l'opportunité, j'aurais repoussé cette proposition mais aussi précautionneusement qu'à l'aide d'un recingle! La délicatesse de cet outil d'orfèvre n'aurait-elle pas été, loin d'y mettre un terme, une incitation à renouveler, tout en douceur, ses avances?

Hier, forme temporelle du passé, fera-t-il événement au même titre que le fit le sacre de Joséphine ou le sacre du Printemps?

Cet hier si présent encore, si peu passé, cet hier qui colle à la peau de ce “bel aujourd’hui” qui revêt pourtant des couleurs bougrement plus vives que l’hermine et l’aubépine, sera-t-il, dans l’espace si encombré de ces sacredieu sacres-là, toujours d’actualité? même si, pour couronner le tout en matière d’anamnèse, on nous entêta avec Poppée!...

Faut-il couper court à ces exploits héroïques de la mémoire sémantique, la ranger dans les souvenirs labiles et aller sans crainte jusqu’à prendre le risque de nous faire traiter de bande d’aoristes?

*

Mais demeurera le rêve statufié où les doigts de Pluton s’enfoncent dans le marbre veiné et charnu de la cuisse de Proserpine...

le mol et le ferme chez le Bernin s’est fait chair... *L’enlèvement* aura bien lieu.

Dichotomie chez Pierre Puget où le martyre se joue sur du velours. La griffe du lion, sans prise sur le muscle bandé et lisse, glisse à plaisir sur la cuisse de Milon de Crotone.

Les rêves éveillés flattent l'ego et pour les autres il faut dormir.

— Barbiturique, barbiturique pour agir comme vous prenez votre temps!

— C'est pour mieux vous assommer mon enfant.

M'asséner n'importe quel rêve sous prétexte de me faire dormir comme une masse m'inciterait à devenir allergique à la querelle des anciens et des nouveaux barbituriques si ceux-ci n'honoraient pas le contrat qui stipule que nous retrouvions le rêve là où nous l'avions laissé, là où il nous avait délaissés. C'était à la fête foraine où Mallarmé, à la recherche de sensations excentriques, m'invitait à monter sur le grand X ajoutant qu'étant donné que le temps n'en était pas encore au saut à l'élastique comme antidépresseur c'était, selon lui, préférable à celles que l'on disait concentriques.

*

Pourtant la décision fut prise de laver mon tee-shirt et mon bermuda tout en les gardant sur moi. Dans la phase de rinçage, le doute qui avait déjà commencé à poindre et m'avait mise sens dessus dessous dès la phase de prélavage, autrement dit dès que, notice en main, Mallarmé eut appuyé sur le bouton de démarrage, vira à l'obsession et me fit penser que quelque chose peut-être ne tournait pas rond et qu'un excès de rationalité pouvait nuire à l'"entretien" de ma pensée.

La faute en incombait-elle à ce grand méchant X ou à ce grand triturateur œsophagique de barbiturique?

Connaissez-vous la sémillante fritillaire la plus parfaite
Des liliacées si belle qu'elle semble porter en permanence
Un masque de beauté et Max

Jacob et Mallarmé ces fameux cléromanciens!
La vénéraient-ils par *Fritillus* la bien nommée
Cornet à dés?

Son front exhibe une couronne impériale composée de
Cloches à six divisions qui se mettent à tinter afin d'attirer
Les divines taupes
Pour leur administrer dans un ballet incessant
« un principe âcre et drastique »
de son pied charnu et cambré plus apte à danser que le masque
que porte sur le nez ce Fritellino de la comédie italienne
à des fins non avouables

Tour à tour belle et puante! serait-ce une constante?

Il entrelaça ses doigts aux miens pour mieux m'expliquer, argua-t-il, la symploque ce qui lui donna la permissivité de les caresser sans la moindre équivoque:

Ce médius m'appartient-il? Non
 Ce pouce si bien fait pour l'index m'appartient-il? Non
 Ce charmant auriculaire blotti contre l'annulaire est-il mien? Non

Ce fut pourquoi il me rendit ce qui lui parut me revenir de droit en reposant, comme si ce fut la chose au monde la plus normale, ma main sur mes genoux aussi délicatement que s'il se fût agi d'un bouquet de digitales.

L'oreille à l'écoute, coupant court à toute velléité de ma part lorsque je m'apprêtai à lui expliquer, pédanterie aidant, les vertus vivaces de l'aponogéton, il fit mine de s'absorber par ce qui ne pouvait être qu'un son sublime à en juger par la précipitation avec laquelle il sortit un livret de son gilet pour y noter brutalement une double-croche.

J'eus cependant le temps de lui avouer, avant de m'éveiller, que cette partition pleine de cerises me donnait faim.

Il se gaussa de mon appétit de colibri qui ne valait pas celui de l'aptéryx sans qu'il lui vînt à l'esprit que si j'avais le cœur au bord des lèvres le gai rossignol et le merle moqueur n'y entraient pour rien.

Pour ne pas le choquer en pensant qu'il eut pu croire que je le dédaignai, tandis que lui l'avalait, je me coiffai du Turban de sole tropicale aussi prestement que j'avais épinglé la Folie de homard au cœur de foie gras de canard sur le petit bonnet censé me protéger du froid que je portais cette nuit-là.

Au moment de la volaille, il reparla de mon appétit d'oiseau, s'était-il aperçu de quelque chose? étant donné qu'il accepta sans réticence d'ajouter au sien pour les déguster avec amour mon Pigeonneau farci. Soulagée par ce tendre accord tacite, plus que je ne saurais le dire, j'en ris aux larmes dans ma Sauce pleurotes.

Pour le gibier, je ne sais plus sous quel prétexte, je pus le décommander parce qu'il eut été indécent de lancer le Pavé de biche au foie gras et girolles à la tête du premier PDG qui se serait avisé de passer par là sans compter que de le prendre pour un vulgaire dessert, il risquât.

Quand nous délaissâmes les douceurs au profit des fromages, il prit soudain un sourire sucré pour me dire que s'il avait connu ma façon de me sustenter il aurait dès l'entrée choisi une *zygochlamys patagonica* pour moi, afin que la sauvegarde de ma pudeur derrière cette coquille Saint-Jacques fût préservée et pour lui, une douzaine d'*hélix pomatia* pour rentrer dans l'une de ces unités labyrinthiques afin de pallier sa timidité et de rester courtois le temps qu'il eut fallu pour que je me misse nue.

Cela me réveilla aussi sec et c'est ma chemise qui tirebouchonnait au pied du lit qui me fit comprendre que j'étais assoiffée.

Faut-il sinon faux cils voiler d'un air fugitif son regard
 sous des dehors festifs?

Entremets en sous-main gustatifs et poisseux à souhait
 Rompirent la solitude de ta robe liliale
 Seuls une épaule et ton pied furent épargnés
 Mais j'en fis fi et les goûtai aussi
 Entre nous de ces reliefs bon an mal an t'en libérai de bout
 À coup de langue en bout sans faillir jusqu'aux travaux
 De finition
 Mèche à mèche ta mise en plis du poil de la bête reprit
 Puis cil après cil le champ de vision te rendis
 Enfin si comme loirs nous dormîmes
 Ce fut bien par la vertu de ce dîner qu'auparavant
 Nous fîmes

« Comme il vous plaira »

De bonne composition comme vous l'êtes
 M'aviez-vous dit en m'offrant cet orchis bouffon
 En boutons
 Vous qui penchiez plutôt pour des roses d'Inde
 À croire que vous saviez avisé comme vous l'êtes
 Mais je le désirais si ardemment
 Qu'il y fallait
 Plus de temps et plus que moins de soins
 Et d'attentions pour l'embuer soir et matin
 À l'aide d'un siphon
 Que le temps que durèrent les amours de Rosalinde
 Et de Touchstone ce shakespearien bouffon
 Et surtout qu'on ne pouvait se bercer d'illusion
 Pour le convertir en boustrophédon
 Avant sa pleine éclosion

*

Allongés près du solitaire d'or et d'oxyde de zirconium
 Agrafa mon bracelet or fantaisie fermoir bouée neuf grammes
 Cinquante
 Pour m'aller nager

Toujours munie de ma bague jonc or quatre grammes
 Cinquante
 Et de mes boucles d'oreilles or roseau guilloché trois grammes
 Cinquante
 À m'aller grenouiller sembla plutôt m'inciter
 Avant de se raviser dès qu'il eut accroché mon pendentif
 Or réversible
 Pour nous aller dîner

Hormis quelques palourdes avant la palombe
 Chiche!
 Que de la calotte au croupion
 En deux nous la coupions la colombe
 De la paix
 Et que nous nous en rassasiions
 La plus niaise mais aussi la plus coriace
 C'est celle de Braque
 Diront les estomacs les plus pugnaces
 Élevée au maïs et aux haricots
 La meilleure et la plus perspicace
 C'est celle de Picasso
 Honte à Prométhée
 Qui à lui seul à satiété
 Son aigle en douce se l'ait mangé
 Chiche
 Qu'enfin la paix nous la fassions
 Toute rôtie sur canapé et plat garni
 Agrémentée de petits pois chiches
 Chiche!
 La seule façon peut-être de la faire passer
 De perte à profit
 À la foire d'empoigne
 Plutôt que d'olivier une feuille de laurier
 Pour cette colombe que nous partagerons
 En l'honneur des Gueules Cassées
 Marché conclu
 On mangera aussi un agnostique mystique
 Et remettrons en vigueur le calumet de la paix
 En discutant et disputant le bout de gras
 Colombine prendra du poids

Étais-je en passe de devenir « l'Idole à la coquille » quand nous pénétrâmes au « Lagon bleu » ? ce lieu désert et froid. Je tremblais de toute part, mais, avant même que je ressentisse le fameux « Frisson d'hiver », il posa sur mes épaules le fameux châle que Nadar, en son temps, pellicula.

— Conçus pour glisser le châle et pour remonter la jupe ! au regard de quelle autre prouesse dialecticienne pourrait-on les opposer ? demandais-je.

Il hocha la tête aussi régulièrement que le balancier d'une pendule de Saxe mais n'eut pas un mot pour le balancement de ma syntaxe.

Sinon, repris-je à cette éternelle interrogation : Qui donc tond le mouton ? Qui donc tond le gazon ?

C'est en jetant un œil jaculatoire sur son regard évasif que je pus constater qu'il prenait la liberté de se laisser aller à rêvasser au cœur même de mon rêve ! Un excès de bile faillit m'éveiller.

*

Je te somme de somnoler
 Sans quitter ces belles dormeuses qui ornent mieux
 Tes lobules bombés comme bombyx
 Tout aussi indiscrètes dans leur renflement que ces
 Pendeloques
 Qui vont et viennent et dans tes cheveux s'entremêlent
 Et agressent tes auriculaires appendices
 Sans le discernement
 De ces belles dormeuses posées comme caryophyllée
 Rêvant de devenir point fixe au bas de tes hélix

Alors que je voulais simplement tirer mon épingle du jeu
 Ma chevelure s'abattit sur ma nuque suscitant ce cri
 D'admiration
 Que ne put réprimer mon partenaire
 Il s'oxygéna dans cette bourrasque de soies pures
 Et souffle repris entreprit
 Emprunté comme un chemin de traverse devant une
 Allée cavalière de soupeser
 Cette coiffure de folle ægilops

Mais nuisis-je au bon déroulement de cette affaire
 en cours?
 Voulus-je la conclure trop à la hâte quand je m'écriai
 Qu'il serait loin d'être mesquin que le dénouement
 Survînt enfin?

Sous le prétexte fallacieux de me demander l'heure
 Aurait dit en termes juridiques un procureur
 Il me fit perdre les précieuses secondes
 Qui m'auraient permis à l'exception d'un seul échange
 Verbal d'exception
 De mémoriser les termes de notre conversation
 À bâtons rompus
 Dans un restaurant chinois

— Si c'était une fleur, pensez-vous que Sisyphe ferait partie de
 la famille des aracées?

— Entre nous, croyez-vous qu'il soit vraiment indispensable de
 se rendre au jardin des Plantes pour assister à un accouplement
 de libellules?

Giovanna